



FICHE  
ATELIER

# Atelier du spectateur

## 12 et plus

Boîte à idée pour préparer le spectacle

# En préambule

Par expérience, nous avons pu constater à quel point une préparation en amont du spectacle est gage d'une belle expérience de spectateur. Revenir sur ses émotions après le spectacle est également un moment essentiel dans la construction du regard et de l'esprit critique. Une belle occasion d'affirmer une nouvelle fois que tout le monde a la parole. Mais ce n'est pas toujours facile de mener ces activités en groupe, et encore moins sous forme d'atelier participatif ! Voici donc quelques pistes d'ateliers simples et ludiques à mener en classe/en groupe qui vous permettront de préparer vos élèves aux sorties théâtrales !

## Préparer le terrain

Avant de se lancer et afin que les activités théâtrales se déroulent au mieux, il est essentiel de préparer la salle de classe avec les élèves et de partager ensemble quelques règles de base.

### L'espace

- Quel que soit le lieu de l'école qui sera choisi pour l'activité, penser à libérer la salle de ce qui l'encombre (chaises, tables...) et à bien délimiter l'espace de jeu au sol (en créant l'espace scénique avec du gaffeur par exemple).
- Faire un point sur le vocabulaire de la scène : Cour · Jardin · Fond de scène (lointain) · Avant-scène · Secret · [Régie - Plateau - Pendrillon]. Le partage d'un vocabulaire commun est la première étape vers la cohésion du groupe et la compréhension des consignes.
- Instaurer le rituel du théâtre : lorsque l'on pénètre dans l'espace scénique, on est en jeu, on revêt une autre identité

« tu es là, tu joues et les autres n'ont rien à dire tant que tu es en jeu au sein de l'espace scénique ». Évoquer la notion de quatrième mur : bien qu'il n'y ait pas d'écran réel, il existe un mur qui permet l'illusion et une séparation avec le public. C'est une convention de théâtre.

- Le « secret » : pour appuyer la présence du quatrième mur, on proposera aux comédiens, lorsqu'ils sont face au public, de focaliser leur regard sur le « secret » : point central, matérialisé par un objet coloré situé légèrement au-dessus des spectateurs et que l'on va placer sur le mur du fond de salle.

## S'échauffer avant de se lancer

Aucun sportif ne se lance à froid... Pour éveiller les esprits et libérer la parole, il faut souvent commencer par libérer le corps. Voici donc quelques échauffements que vous pouvez pratiquer en classe/en groupe et qui permettront à tous les élèves de se sentir plus en confiance.

### Le réveil du corps

- Massage du visage et relâchement des traits, de la mâchoire, de la nuque, des épaules, du bassin, des genoux, des chevilles...
- Enroulement et reconstruction du dos en lien avec expiration et inspiration (on expulse doucement l'air en s'enroulant sur soi puis on inspire doucement en se relevant et en développant la cage thoracique)
- Marche. Présence. Dos tenu, tête également. Regard droit. Arrêt. Croiser un regard et avancer vers cette personne. Se donner de petites « tapes » sur tout le corps (dynamiques, mais pas trop fortes). Écarter les doigts, tapoter sur la totalité du corps. Pas de mots. Prolonger légèrement l'expiration.
- Marche. Se tapoter soi-même sur les parties qui n'ont pas été touchées par l'autre personne ou celles que l'on sent encore froides.

### Échauffement en duo

Marche. Se mettre à côté de quelqu'un. Marcher côte à côte. Lui prendre ou non la main. Trouver le même rythme de marche. Explorer tout l'espace, pas seulement une marche rectiligne. Il peut y avoir des arrêts et des redémarrages.

Varié le rythme, les figures dans l'espace. Possibilité de se retourner et de partir dans l'autre sens. Être ensemble, pas de meneur.

Ajout : adjectifs à illustrer pour signifier des états corporels dans la marche : tendu/souçonneux/extravagant/hésitant/endormi/sonneur. Attention à bien conserver la position épaule contre épaule.

### Le jeu du samouraï

Élèves en cercle. Mains jointes au-dessus de la tête, le meneur lance un « HI » sonore en abaissant ses mains en direction d'un autre participant (importance du regard et de la détermination du geste). Celui-ci lui répond par un « HA » sonore en élevant ses mains jointes au-dessus de sa tête. Les 2 voisins qui l'encadrent font un geste de côté, mains jointes également, vers son ventre (sans le toucher) accompagné d'un « HO » sonore.

Le participant ainsi désigné renvoie un « HI » vers un autre joueur et ainsi de suite. Le jeu peut s'arrêter par élimination des joueurs qui se trompent (qui s'assoient).

Cet exercice permet de travailler de façon ludique la concentration, le souffle et la voix.

## Le jeu du plateau

Sur fond musical, déambuler dans l'espace scénique délimité en occupant bien tout le plateau. Marche dynamique avec un regard large afin d'occuper tous les espaces libres (le regard dirige les déplacements). Le corps est détendu, en position neutre, les bras le long du corps (pas de mains dans les poches par exemple).

À un moment donné, l'un des participants choisit de s'arrêter, stoppant ainsi tout le groupe, qui doit alors vérifier l'équilibre du plateau. Chacun a alors droit à un pas en avant/arrière ou sur le côté pour se replacer. Être vigilant aux déplacements du groupe !

Atelier Corps en mouvement



Celui qui a arrêté le groupe le fait redémarrer au rythme de son choix ou dans la démarche de son choix (pas de côté, à reculons...).

À son signal, l'animateur propose des lieux de déplacement (termes théâtraux : travail du vocabulaire). Exemples : au signal de l'animateur « les personnes brunes à cour et les autres à jardin ; ceux qui ont des lunettes cachés derrière le pendrillon et les autres au lointain »... Les participants vont se fixer à l'endroit demandé.

# L'avant spectacle

## Reprendre les codes du spectateur

Pour certains élèves, il s'agira de leur première sortie/rencontre avec le théâtre. Aussi il est essentiel de ne pas l'oublier et de veiller à ce que tout le monde partage les codes de la venue au spectacle. Cela leur permettra de se sentir bien plus à l'aise lors de la représentation.

Il ne s'agit pas de découvrir déjà l'histoire, mais de mettre en appétit et éventuellement d'aplanir des difficultés prévisibles.

Pour des jeunes élèves, inexpérimentés, il est bon de prévoir un travail sur les « codes » à respecter par le spectateur de théâtre (entrée en salle côté pair/côté impair, silence pendant la représentation, applaudissements...). Des improvisations sur le thème « le bon/le mauvais spectateur » sont souvent appréciés...

Une visite des lieux est possible en amont du spectacle. Cela permet souvent de désacraliser le lieu et de leur ouvrir le regard sur « l'envers du décor » (technique, machinerie, lumière...).

## Galerie de personnages

Le nombre de personnages peut parfois perturber la compréhension de la pièce. Apprivoiser les personnages en amont et les liens qui les unissent permet de faire un premier pas dans le spectacle.

S'il y a beaucoup de personnages (notamment dans les pièces classiques) :

- Préparer en amont un chapeau avec tous les rôles dedans. Demander à un élève de piocher et de dire son rôle à voix haute, puis il désigne un camarade pour aller inscrire au tableau ce rôle. Progressivement, un « arbre généalogique » va se dessiner au tableau permettant ainsi de mieux comprendre les liens entre les personnages.
- Puis par groupe de 5, et après concertation, chacun choisit un personnage et un geste du corps qui l'accompagne (mise en corps réel du personnage) selon ce que l'on imagine de son caractère. Faire une galerie de personnages que l'on présente à la classe.
- Enfin, chaque groupe invente une photo de famille. Un metteur en scène par groupe essaie d'organiser la scène en fonction des liens entre les personnages.

## Rêver le titre

Le titre est souvent un très beau moyen de susciter la curiosité des élèves et de leur donner envie de découvrir le spectacle.

· Par groupe de 3 ou 4 élèves, imaginer une histoire d'après le titre (personnages, espace-temps, enjeu, action...).

· Créer une image fixe (à sculpter avec les corps des comédiens) qui serait l'affiche du spectacle.

## L'affiche

Les affiches du spectacle sont disponibles sur le site internet du Théâtre.



Affiche de Pillowgraphies

· En se répartissant la parole, présenter l'histoire à la façon d'un bonimenteur dans l'espace public :

« Venez voir le manager, les deux crapauds et l'air du temps, un spectacle... » (qui parle de..., qui est..., avec des personnages..., une histoire..., un décor...). On peut proposer selon les groupes à la manière de : manifestation, irruptions de pom-pom-girls, avis à la population, annonce façon camion-cirque...

### Phase 1 : Observer

Installer l'affiche au tableau et laisser une minute aux élèves pour observer dans le silence. Il leur est possible de se lever, de s'approcher de l'affiche pour voir un détail, et de retourner s'asseoir.

### Phase 2 : Premiers retours

Premières impressions, les émotions : qu'est-ce que cette affiche nous évoque ?

Trouver une sensation, une émotion, une remarque qui pourrait la caractériser.

Au besoin, on peut classer les remarques/caractéristiques par thématiques au tableau pour voir naître des familles d'analyse.

### Phase 3 : La description et l'analyse

· Texte et image : quelle calligraphie ? Qu'est-ce qu'elle nous évoque ? Et l'image ?

· L'auteur / le chorégraphe de la pièce : qui est-il ? Faire quelques recherches si besoin.

· La compagnie : quel est son nom ? Qu'est-ce que ce nom veut dire (travail sur l'imagination...) ?

· L'équipe artistique : qui travaille sur ce spectacle ? Quelle est la distribution ? Cette question permet de rebondir sur les différents métiers du spectacle vivant.

Permet également d'imaginer par avance si c'est une grosse production ou une plus petite forme.

· Les partenaires : quels sont les logos sur l'affiche ?

Cette question permet d'entamer une réflexion sur l'économie du spectacle vivant et sur les financements d'un spectacle.

### Phase 4 : Le jeu du bonimenteur/aboyeur

Par groupe de 5, regrouper un maximum d'informations sur le spectacle en se référant aux échanges précédents autour de l'affiche.

Une fois que tous les groupes se sont concertés, créer une ligne de chaises face à la classe (une par élève du groupe).

Chaque élève monte ensuite à tour de rôle sur la chaise et dit à très haute voix « ce spectacle va parler de... », et complète avec ce que le groupe s'est dit.

Les élèves peuvent varier le ton, le style, faire des chœurs...

L'essentiel étant de donner envie de voir le spectacle aux passants de la rue imaginaire !

Chaque groupe passe ainsi et la classe vote pour le groupe qui a fait la meilleure promotion du spectacle.

Atelier Corps en mouvement



# Autour des répliques

Utiliser les répliques est un bon moyen de rentrer dans le spectacle. Vous pouvez trouver les textes de la pièce en question sur internet, des extraits sur les dossiers pédagogiques des compagnies souvent disponibles en ligne, ou bien en prêt dans les bibliothèques ou les théâtres.

## Le perroquet

- Diviser le groupe en deux et les aligner face à face. Chacun identifie bien son vis-à-vis.
- Chacun reçoit une réplique et la prononce d'une façon particulière (lentement / vite, en sur-articulant, en chuchotant / en criant, avec un défaut de prononciation, sur une émotion (peur, colère, joie, tristesse, amour), avec un accent ...). Son vis-à-vis répète la réplique de la même façon, comme un perroquet – et même accentue, exagère le parti-pris.
- Il est possible de commencer par un premier tour où la réplique est simplement prononcée distinctement puis répétée par le camarade.

## Les répliques

- Travailler les répliques est un excellent moyen de faire un premier pas dans le spectacle. Par ailleurs, l'attention des élèves n'en sera que plus grande le jour J, car les parties du texte travaillées seront un véritable repère pour eux.
- Commencer par isoler des répliques dans le texte (en privilégiant les premiers actes qui donnent assez d'éléments sur l'histoire sans trop en dévoiler), et les écrire sur des petits bouts de papier en enlevant même le nom du personnage.
  - En classe, chacun pioche deux répliques. Répartis dans l'espace, quand ils se sentent prêts, les élèves énoncent leurs répliques.
  - Varier ensuite les consignes de diction : en colère, amoureux, timide, en chuchotant... L'objectif est de jouer avec les mots, en semblant se détacher du sens.
  - Puis s'asseoir au sol en cercle, et imaginer ensemble le nombre de personnages, ce que l'histoire peut raconter...
  - Enfin, si le texte est édité, lire la scène dont les répliques sont tirées...

# Les exercices des comédiens

Un des atouts essentiels du comédien réside dans sa diction et dans sa prononciation. Pour la travailler, il existe beaucoup d'exercices, à réciter à voix haute, de plus en plus rapidement (et par cœur c'est encore mieux !). Votre défi : tous les maîtriser à la fin de l'année !

- « Sage chasseur âgé aux yeux chassieux, sachez chasser sans chien chose aisée, ce chat chauve caché sous ces six chiches souches de sauge. »
- « Seize jacinthes sèchent dans seize sachets secs. »
- « Que lit Lili sous ces lilas-là ? Lili lit l'Iliade. »
- « Papa boit dans les pins. Papa peint dans les bois. Dans les bois, papa boit et peint. »
- « Je veux et j'exige dix-huit chemises finies et six fichus fins ! »
- « Trois très gros, gras, grands rats gris grattent. »
- « Un chèque kitch c'est chic, un tchèque trotskiste ça choque. »
- « Suis-je bien chez ce cher Serge. »
- « Lorsqu'un cordier cordant veut sa corde accordée, trois cordons de la corde il décorde. Si le cordon de la corde décorde, le cordon décorde fait décorder la corde. »
- « La roue sur la rue roule ; la rue sous la roue reste. »
- « Si cent scies scient cent cyprès, six cent six scies scient six cent six cyprès. »

Spectacle Une Histoire d'amour d'Alexis Michalik



# L'après spectacle

Se remémorer le spectacle est la première étape à mettre en place avec votre groupe. C'est à partir du souvenir des élèves, et de leurs émotions, que naîtront progressivement l'analyse du spectacle, et la construction de leur regard de spectateur.

## La première image

On peut aider et guider les élèves dans le temps qui doit rappeler les images, les sons et les sensations de la représentation en s'appuyant sur un réveil du corps et des sens.

On demande à chacun de s'installer dans l'endroit de son choix le plus confortablement possible (s'asseoir, s'allonger au sol, s'adosser, croiser ou allonger les jambes...), et fermer les yeux, relâcher la tête, la nuque.

On instaure le silence et demande aux élèves de faire le vide en se concentrant sur leur propre respiration.

L'enseignant guide ce temps de remémoration : retracer le chemin de l'école au Théâtre (en bus, à pieds...), l'arrivée dans le Théâtre :

- On a été accueilli par qui ?
- Qu'est-ce qui a retenu notre attention/ regard en arrivant dans le hall, puis l'entrée en salle ?
- À côté de qui j'étais assis ?
- Il faisait chaud ou froid ?
- Y avait-il du monde ?
- Y avait-il un décor / des comédiens au plateau ou le rideau était-il fermé ?
- Les derniers instants avant le début du spectacle je faisais quoi, je pensais à quoi ?

La lumière s'éteint, le silence se fait, le spectacle commence...

L'enseignant pourra alors guider les élèves dans le spectacle en leur demandant de se souvenir d'un accessoire, d'un costume, d'une couleur. L'axe pris par l'enseignant dépendra donc du contenu du spectacle et des éléments qu'il jugera cruciaux.

L'essentiel en réalité est d'amener les élèves à une remémoration presque clinique des images du spectacle, qui viendront par la suite nourrir l'analyse précise.

Aborder la fin de l'exercice comme un voyage retour, avec délicatesse, en revenant à son point de vue dans la salle, et ouvrir doucement les yeux.

Au moment du retour en douceur, il est possible de demander aux élèves d'écrire sur une feuille blanche : l'image la plus forte, des verbes d'action qui s'imposent lorsque l'on repense au spectacle, des images sonores...



Atelier mise en voix

## Je me souviens de...

Georges Perrec s'est amusé avant nous à convoquer les souvenirs de manière simple et ludique. Il n'est ici pas besoin d'user de métaphore, c'est la simplicité qui fera le jeu. Reconvoquer ses souvenirs collectivement est toujours un moyen indirect de se rapprocher du sens du spectacle.

### Phase I : Se remémorer

Préparer en amont des feuilles blanches et inscrire en titre sur chacune d'elles une catégorie: objet / musique/ scénographie / texte / couleur...

Dans la classe, disposer les feuilles vierges au sol et demander à chaque

élève de s'asseoir auprès d'une feuille, et de rédiger un souvenir du spectacle à la manière de Georges Perrec (très court : je me souviens des costumes extravagants !), en respectant la catégorie indiquée sur la feuille, puis on repose sa feuille là où on l'a trouvée.



## Phase 2 : Dire le souvenir

Puis déambulation dans la classe, chaque fois que l'enseignant clappe des mains, les élèves s'arrêtent en silence, et un d'entre eux choisit de prendre un papier et de lire le souvenir à voix haute. À la fin du souvenir, silence, et le lecteur relance la marche en déambulation du groupe (le groupe ne doit partir que lorsque le lecteur l'a décidé). Déambulation jusqu'à ce que tous les souvenirs soient lus.

## Phase 3 : Le jeu du chapeau

Enfin, on met tous ces souvenirs pliés dans un chapeau. Tous les élèves s'assoient en cercle au sol. Chacun son tour, les élèves vont piocher un souvenir, le lire à voix haute et préciser ce que cela évoque comme souvenir du spectacle pour eux. Ils peuvent aller dans le détail, des couleurs, des sensations... Chacun propose sa propre vision du souvenir.

## Le Haïku

Le Haïku est à l'origine l'une des strophes composant la forme poétique japonaise la plus ancienne. L'exercice de l'écriture d'un haïku après une représentation, donne à chacun, quelque soit sa maîtrise de la langue française, la possibilité d'écrire en évitant le trop ou le trop peu.

### Les règles du jeu

1- Proposer à la lecture quelques exemples d'haïkus traditionnels. Faire remarquer l'absence de termes relevant du jugement esthétique ou désignant une émotion. À la description, le haïku substitue l'évocation plutôt que l'argumentaire. Les faire lire à voix haute, deux fois, lentement, mais dans une seule respiration.

2- Demander à chacun d'écrire un haïku, en trois segments, et en une seule phrase. Accorder un temps limité, afin de privilégier la spontanéité d'une remémoration sensible de la représentation (de 2 à 5 minutes).

3- Chaque participant lit son texte à voix haute. Aucun commentaire ni jugement de l'animateur ne succède à cette lecture. Seule sa bienveillance est requise. À la fin de cette lecture plurielle apparaissent les lignes de force du spectacle, mais aussi ses difficultés, ses failles, et finalement sa singularité. C'est autour de cette persistance mémorielle de certaines images ou éclats,, commune à bien des textes, que l'on peut faire apparaître les grandes options esthétiques et dramaturgiques du travail de mise en scène.

### Exemple de Haïkus

*Ils ne disent mot  
L'hôte, l'invité,  
Et le chrysanthème blanc*

*Fraicheur matinale,  
Les voix des voyageurs,  
Quittant l'auberge*

*Un corbeau perché  
Sur une branche morte  
Crépuscule d'automne*

## La bande annonce

Revenir sur un spectacle n'est pas toujours chose évidente. Créer une bande-annonce, au-delà d'être un élément qui parle à tous les élèves, nécessite d'avoir compris les enjeux du spectacle, d'être revenu sur les moments forts qui ont pu les toucher, et les synthétiser en très peu de mots et d'images en pensant à celui à qui l'on s'adresse. Bref, c'est un exercice plus compliqué qu'il n'y paraît, mais qui va les amuser !

### 1<sup>e</sup> phase : Se remémorer

Chacun, quand il se sent prêt, vient noter au tableau un mot, une sensation, un adjectif à propos du spectacle. Plusieurs stylos devront être disponibles afin que personne ne fasse attention aux mots que l'autre note afin de n'avoir aucune crainte de jugement.

### 2<sup>e</sup> phase : Du souvenir à l'analyse

De retour à sa place, on commente chaque proposition au tableau. Un maître de cérémonie peut rythmer l'exercice en nommant chaque mot avant qu'il soit débattu. Autre possibilité, les élèves naturellement nomment les mots qui leur parlent ou ceux avec lesquels ils sont particulièrement en désaccord.

Assez naturellement, les élèves vont argumenter les mots en faisant appel à leur souvenir du spectacle. Si le débat n'est pas assez construit ou manque de profondeur, ne pas hésiter à leur demander des exemples concrets.  
Ex. : À quel moment as-tu trouvé ce spectacle « dérangent » ?

Une seule règle: ne pas dévoiler l'élève qui a écrit ce mot.

### 3<sup>e</sup> phase : Prochainement dans toutes les salles

Se mettre en groupe de 5 à 8, choisir environ 3 mots / adjectifs au tableau et créer une bande-annonce ou un spot radio. Chaque groupe passera ensuite devant le reste de la classe.

Celui-ci devra comporter :

- Le respect de l'ambiance des 3 mots
- Une mise en scène (pour la bande-annonce vidéo)
- Pour le spot radio, vous pouvez être inventif et insérer des « extraits » du spectacle en vous remémorant des passages du spectacle
- Vos productions ne doivent pas dépasser 1 minute.

## L'analyse chorale

L'objectif ici est de faire travailler la mémoire du spectateur en évitant le simple jugement de valeur "c'est génial / c'est trop nul", qui bloque souvent les échanges.

### 1<sup>e</sup> temps : Description

Décors et objets (volumes, matériaux).  
Les lumières (couleurs, intensités).  
Les costumes (couleurs, formes, textures).  
Les sons (enregistrés ou en direct).  
Les déplacements et gestuelles des acteurs.  
Les voix des acteurs.

### 2<sup>e</sup> temps : Les références personnelles

"Ça m'a fait penser à..."

### 3<sup>e</sup> temps :

Le jugement esthétique ou de valeur (avis, préférences de chacun).  
Le texte (Montage, adaptation, réécriture) et son adéquation avec la scénographie choisie.



# L'inventaire

L'inventaire permet de faire un constat de la représentation, de raconter ce que l'on a vu, sans entrer dans le subjectif. Le rôle du chef d'orchestre est ici décisif ! Cet inventaire peut se faire en groupe, en choisissant dans un chapeau un thème imposé.

Distribuer à chaque groupe sa grille d'analyse thématique : décor, mise en scène, costume, jeu des acteurs... (exemple de grille d'analyse disponible en téléchargement sur le site internet du Théâtre de Laval par exemple).

Afin que tous les groupes puissent présenter leur inventaire, donner des consignes de temps : 10 minutes de préparation + 2 minutes de présentation. Permet donc de synthétiser et d'aller à l'essentiel. Les souvenirs bien que précis, peuvent évoquer comme des flashes, sans

forcément construire de phrases argumentaires.

Ensuite, on laisse venir les commentaires sur les cohérences ou incohérences de mise en scène.

L'enseignant pourra alors apporter au besoin des connaissances sur l'histoire du théâtre, de la mise en scène, faire des ponts avec d'autres arts, d'autres oeuvres, pour venir enrichir les interprétations possibles.

Enfin pour aller plus loin et passer de l'analyse à son avis, il est possible de travailler l'argumentaire définissant un nouveau titre pour le spectacle qu'il faudra défendre collectivement devant le comité de rédaction (le reste de la classe).

En rédigeant collectivement une critique du spectacle. Pour ce faire, le groupe doit se mettre d'accord sur un des axes de la mise en scène que l'on veut développer ainsi que sur le titre de l'article.

# Ouvrages

- La Langue du théâtre, Agnès Pierron, éditions Le Robert
- À la découverte de cent et une pièces de théâtre, répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse, Marie Bernanoce, éditions Théâtrales
- Jeux pour acteurs et non acteurs, Augusto Boal, éditions La Découverte
- Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée, Chantal Dulibine et Bernard Grosjean, éditions Argos-Démarches
- Lire le théâtre au lycée, M. Carbonelle et N. Norday, CRDP Champagne – Ardenne
- Pratiquer le théâtre au collège / De l'expression à la création théâtrale, Sophie Balazard et Elisabeth Gentet-Ravasco, éditions Bordas
- Éduquer par le jeu dramatique, Christiane Page, ESF éditeur, Collection Pratiques et enjeux pédagogiques, 1997
- Lire le théâtre contemporain, Jean-Pierre Ryngaert, éditions Dunod
- Les Pratiques théâtrales à l'école, Jean-Claude Lallias et Jean-Louis Cabet, CRDP de Seine St Denis / Rectorat de Créteil, 1985.
- 3 ouvrages de la Collection « Ateliers de théâtre » / Édition Actes Sud-Papiers
- 11 Rendez-vous en compagnie de Robin Renucci, de Katell Tison-Deïmat (n°1 de la collection)
- 10 Rendez-vous en compagnie de Yannis Kokkos, de Dany Proché (n°2 de la collection)

- 10 Rendez-vous en compagnie de Pierre Vial, de Danièle Girard (n°3 de la collection)
- Les ouvrages de la Collection « Théâtre Aujourd'hui », éditions théâtre du SCEREN

# DVD

- DVD de la collection « Entrer en théâtre » du SCEREN/CNDP
- Les Deux Voyages de Jacques Lecoq Texte et représentation
- Lire le Théâtre à haute voix
- Du jeu au théâtre
- Jeu d'enfance, jeu de cirque

Légende



## Contacter le secteur public et médiation

### **Virginie Basset**

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

 02 43 49 86 87

 [virginie.basset@laval.fr](mailto:virginie.basset@laval.fr)

### **Emmanuelle Breton**

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 [emmanuelle.breton@laval.fr](mailto:emmanuelle.breton@laval.fr)

# letheatre.laval.fr

Le Théâtre, centre national de la marionnette  
34 rue de la Paix • CS 71327 • 53013 Laval cedex • [letheatre@laval.fr](mailto:letheatre@laval.fr)  
Accueil-billetterie : 02 43 49 86 30 • Administration : 02 43 49 43 08  
Licences : 1-1042042 / 2-1042043 / 3-1042041